

Médecine : l'autoroute de l'oxygène

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **24 (1994)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'aorte est l'énorme artère qui part du ventricule gauche du cœur pour distribuer le bon sang rouge à l'ensemble du corps. Elle est baptisée «autoroute de l'oxygène». L'aorte abdominale dessert les reins et les deux artères iliaques pourvoyeuses de sang des membres inférieurs.

La paroi de l'aorte peut se fragiliser jusqu'à former, sous la pression du flux sanguin, une poche appelée anévrisme. Une poche qui risque d'exploser lorsque les parois ont été trop fragilisées. Les pulsations d'un anévrisme sont perçues au stéthoscope et sa présence confirmée par des examens radiologiques (échographie, ultrasons, scanner, résonance magnétique).

Hier, c'était au chirurgien d'intervenir. Aujourd'hui, c'est à la radiologie interventionnelle d'agir (chirurgie sans bistouri menée sous l'œil d'une caméra miniature). Audacieuse technique qui consiste à glisser dans l'artère une sorte de manchon (armature métallique ultrafine enrobée de dacron), qui empêchera l'anévrisme de se rompre.

Ainsi auraient pu être épargnés Albert Einstein et Charles de Gaulle, tous deux victimes d'une rupture d'anévrisme abdominal.

Titres académiques pour le brocoli - Cet aimable légume vert, si fondant sous la langue, a aussi la vertu d'être un anti-cancer majeur, annonce l'Académie des sciences de Washington. Le brocoli contient du sulforaphane, produit chimique ayant la propriété de déclencher la production d'enzymes anti-cancer. Cette propriété a été testée en laboratoire sur des cultures de cellules cancéreuses humaines. Chez les rats, certaines tumeurs des mamelles ont été guéries. Mangeons donc du brocoli.

Une gélule à double action - Le Captopril a été conçu pour faire baisser la tension. Des études, menées dans trente centres médicaux aux Etats-Unis et au Canada auprès de plus de quatre cents malades, révèlent, selon le «New England Journal of Medicine», que le médica-

ment est également un puissant régulateur des fonctions rénales chez les diabétiques. Aussi envisage-t-on de l'utiliser à la place du très coûteux rein artificiel (45 000 dollars par an pour chaque malade ainsi maintenu en vie).

La mémoire ne dépérit pas - Selon la toute jeune neuroscience (connaissance du cerveau), on ne perd pas la mémoire en vieillissant, pour la bonne raison que nous disposons non pas d'une seule et unique mémoire, mais de trois: mémoire épisodique (tous les événements précis de la vie), mémoire sémantique (stockage des connaissances) et mémoire absolue (activités automatiques, grammaire du langage, gestes de tous les jours). Pour la neuroscience, la seule mémoire qui faiblit avec l'âge est épisodique, faiblesse encouragée par la prise de retraite et inversable par des activités nouvelles. Quant aux deux autres mémoires (sémantique et absolue), loin de décliner elles s'améliorent avec l'âge. La preuve a été administrée et confirmée, dans plusieurs universités américaines, par des tests de vocabulaire pratiqués sur deux groupes d'âge (18-34 ans et 57-83 ans). Ce sont les seconds qui ont obtenu les meilleures notes.

Une première européenne - Seize malades de l'Hôpital La Pitié-Salpêtrière à Paris, atteints de cancers de la peau, expérimentent un traitement génique. La technique du gène-suicide consiste à introduire, dans les cellules malades, un gène rendu «tueur».

Jean V.-Manevy

● **La prostate guérie par froid extrême** - En quinze minutes, sans hospitalisation, au moyen d'une sonde minuscule injectant de l'azote liquide, le docteur Richard Milsten (Underwood Memorial Hospital, Woodbury, New Jersey) tue les cellules malignes d'une prostate devenue cancéreuse. La température de l'azote liquide est descendue à - 195°. ● **Rustine du genou** - Vis destinée à fixer les greffes de ligaments déchirés, la «Phusiline» est biodégradable. Le chirurgien ne réopère plus pour retirer les vis de la greffe. ● **Un verre ionomère** remplacera les douloureux plombages des caries. Il nettoie, bouche et diffuse du fluor protecteur. «Procédé révolutionnaire» recommandé par l'OMS. ● **Contre la surdité** - Le dernier cri, à Paris (service du professeur Claude-Henri Chouard, Hôpital Saint-Antoine), est l'**implant cochléaire** digitalisé, miniaturisé et équipé de **15 électrodes**; deux microprocesseurs guident le médecin pour le réglage. ● **La tuberculose** peut se transmettre (comme le sida) par tatouage, percement d'oreille, injection intramusculaire, avec des aiguilles contaminées; **au contraire du sida**, la tuberculose connaît son maître, l'Isoniazide. ● **L'eau de Javel** demeure la reine des désinfectants; pure ou additionnée d'eau, elle tue le virus du sida et de l'hépatite. ● **Tension artérielle** - Il est difficile de déterminer le seuil où commence l'hypertension; au-delà de 13/8, 14/9 peut débuter une hypertension légère; le médecin se trouve dans une **position délicate**, car il doit savoir apprécier le moment juste (ni trop tôt ni trop tard) où il doit prescrire le médicament qui convient le mieux à son malade; ce n'est qu'à la suite d'une **franche et complète discussion** entre le médecin et son malade sur ses conditions de vie, et plusieurs prises de tension, que le traitement médicamenteux sera décidé. Attention! le seul fait de tendre le bras au médecin peut faire bondir la tension.